

Records battus en 2021 pour quatre indicateurs majeurs du changement climatique

Dossier de la rédaction de H2o
June 2022

Quatre indicateurs-clés du changement climatique - la concentration des gaz à effet de serre, l'élévation du niveau de la mer, le réchauffement et l'acidification des océans - ont établi de nouveaux records en 2021. Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), ceci démontre une fois encore la réalité des changements provoqués par les activités humaines à l'échelle planétaire, sur terre, dans les océans comme dans l'atmosphère, changements qui ont des répercussions dévastatrices et pérennes sur le développement durable et les écosystèmes.

Les conditions météorologiques extrêmes, qui sont la traduction au quotidien du changement climatique, ont causé un préjudice économique de plusieurs centaines de milliards de dollars, se sont soldés par un bilan humain très lourd et eu un impact majeur sur la qualité de la vie de très nombreuses personnes. Leurs répercussions sur la sécurité alimentaire et l'approvisionnement en eau et les déplacements de populations se sont accentués en 2022. Le rapport de l'OMM sur l'état du climat mondial en 2021 confirme que les sept dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées. Si 2021 n'a été "que l'une" des sept années les plus chaudes, c'est à cause des épisodes de La Niña du début et de la fin de l'année qui ont entraîné un refroidissement temporaire sans pour autant inverser la tendance générale à la hausse des températures. En 2021, la température moyenne sur la planète était supérieure d'environ 1,11 °C (± 0,13 °C) à sa valeur préindustrielle. Critiquant "la lamentable et actuelle incapacité de l'humanité à s'attaquer au dérèglement climatique", le Secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a profité de la publication de ce rapport phare de l'OMM pour appeler à la mise en œuvre de toute urgence de la "solution évidente" constituée par la transformation des systèmes énergétiques afin de sortir de "l'impasse" des combustibles fossiles. Dans un message vidéo, M. Guterres a proposé cinq mesures essentielles pour donner un véritable élan à la transition vers les énergies renouvelables. Il s'agit notamment d'améliorer l'accès aux technologies et aux équipements correspondants, d'un triplement des investissements privés et publics dans ce domaine et de la fin des subventions aux combustibles fossiles, qui s'élève à environ 11 milliards de dollars des États-Unis par minute. "Les énergies renouvelables constituent la seule solution pour parvenir à une véritable sécurité énergétique, garantir la stabilité des prix de l'électricité et créer des emplois durables. Si nous agissons ensemble, la transition vers les énergies renouvelables peut constituer un facteur majeur de promotion de la paix dans le monde au XXI^e siècle", a déclaré M. Guterres. "Le monde doit agir au cours de cette décennie pour éviter que les effets du changement climatique ne s'aggravent et pour maintenir l'augmentation de la température en dessous de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels", a-t-il ajouté.

Le rapport de l'OMM sur l'état du climat mondial s'inscrit en complément du 6^e Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) qui porte sur la période prenant fin en 2019. Le rapport de l'OMM est accompagné d'une présentation en images et fournit aux décideurs des informations et des exemples pratiques sur l'évolution des indicateurs du changement climatique utilisés dans les rapports du GIEC au cours des dernières années à l'échelle mondiale et sur les répercussions des phénomènes extrêmes au niveau tant national qu régional en 2021. Le rapport de l'OMM sera l'un des documents officiels lors des négociations des Nations unies sur le changement climatique qui se tiendront en Égypte cette année dans le cadre de la COP27.

Plus de détails - OMM